

CLÔTURE DE LA 6^e ÉDITION ANDALOSSIATE
D'EL-DJAZAÏR

Les «artistes associés» ont fait la joie du public

La 6^e édition d'andaloussiate d'El-Djazair s'est clôturée vendredi dernier sur un air de l'insiraf Sika Ma taftaker ya ghazali, chanté à l'unisson par une centaine d'artistes, qui a plongé l'assistance dans la nostalgie, procurée, notamment, par la présence sur scène des maîtres Ahmed Serri et Mohamed Khaznadj qui ont dirigé conjointement avec la maestria qui leur sied.



Photos : DF

L'orchestre, composé de plusieurs associations, comme l'a voulu Redhouane Mohammedi, directeur de l'Etablissement arts et culture et organisateur de cette manifestation culturelle, est un assemblage de tous les ensembles qui ont participé à cette édition pour en faire un seul orchestre chantant les mélodies veloutées de l'art

arabo-andalou. Et c'était réussi puisque comme une seule voix, musiciens et chanteurs ont repris deux insirafate et deux khlassates dans le mode sika, ponctués de temps à autre par la voix de Mohamed Khaznadj, qui rappelons-le, a fêté, le 21 mai dernier, ses quatre-vingts ans.

«Ce fut l'occasion pour les mélomanes de replon-

ger dans l'ambiance d'antan» dira Ahmed Serri. Debout avec la classe qu'on lui connaît, il nous rappelait le temps où il dirigeait l'association El Mossilia-El Djazairia.

Il continue à promouvoir, avec l'expérience qui est la sienne, le patrimoine lyrique national.

Il y a lieu de noter que cette édition a été médiatisée via le net par Ahmed

Abid qui envoyait quotidiennement sur son site www.andaloussi.net les articles du jour. Et tout un chacun pouvait consulter à loisir les délectables comptes rendus illustrés par de belles iconographies.

«A l'année prochaine», diront, sur un ton mélancolique, les habitués du Théâtre de verdure.

M. Belarbi

EN LIBRAIRIE

Du rêve pour les oufs de Faïza Guène

De l'humour en veux-tu, en voilà, des situations cocasses, un style fluide, un langage de jeunes... *Du rêve pour les oufs* est un roman bien ficelé que l'on doit à une jeune auteure en herbe dont on entendra sûrement longtemps parler. Il s'agit de Faïza Guène : 24 ans et toutes ses dents !

Ahlem est une jeune Algérienne qui n'a qu'un quart de siècle à son compteur.

A la mort de sa mère, assassinée par la horde intégriste alors qu'elle assistait à un mariage, elle suit son père, ouvrier, installé en France (Ivry, en région parisienne) avec son petit frère Fouad. Son paternel qu'elle surnomme «le patron» a complètement perdu la tête suite à un accident sur le chantier.



Ahlem, du haut de ses 24 ans, va prendre sa petite famille en charge, multipliant les petits boulots. Son frère, en pleine crise d'adolescence, lui donne du fil à

retordre. Il file du mauvais coton et traîne avec une bande de jeunes malfrats de la cité.

Côté cœur, c'est la dèche. Ahlem est une grande «goule». C'est une écorchée vive, qui n'a pas sa langue dans la poche et ne mâche pas ses mots. Elle se fait violence pour être intégrée et acceptée sur le sol français. *Du rêve pour les oufs* est un roman d'une extrême fraîcheur. Langage familier et verlan le traversent de long en large. Petit florilège : kiffer (aimer), le daron (père), ouf (fou), chelou (louche), tafer (travailler)... Faïza Guène utilise aussi des mots en arabe dialectal : *habs* (prison), *chitane* (diable), *miskina* (la malheureuse)... un petit clin d'œil à son pays d'origine !

Née en 1985 à Bobigny, cette jeune romancière a déjà publié un premier roman *Kiffe kiffe demain* qui a été l'une des meilleures ventes de 2004.

Elle a également réalisé plusieurs courts métrages.

Sabrinat

Du rêve pour les oufs de Faïza Guène aux éditions Sédia, collection Mosaïque, prix 600 DA.

TIZI-OUZOU Premier festival de théâtre pour enfants à Maâtkas

Sous le haut patronage de Madame la ministre de la Culture, Khalida Toumi, la localité de Maâtkas a vibré ce vendredi au rythme d'une grandiose fiesta pour enfants à l'occasion de leur journée nationale.

C'est donc un festival de théâtre pour enfants qui a été inauguré par les autorités locales pour marquer cet événement.

Une première édition, dont le moins que l'on puisse dire est qu'elle a tenu toutes ses promesses vu l'engouement des centaines de chérubins venus assister au carnaval des différentes troupes ayant participé à ces festivités culturelles qui leur sont dédiées.

Organisée par l'association culturelle «Ithrane» du village Ikhavane, cette manifestation se veut un prélude à la renaissance du théâtre pour enfants qui n'existe quasiment pas dans toute la région.

Ainsi, un riche programme aura été concocté par les organisateurs, avec l'aimable participation de différentes troupes venues des quatre coins de la wilaya de Tizi-Ouzou dont Amezgoun nDjerdjer des Aït-Bouadou, Asurif de Aïn-Zaouia, Aghbalou de Makouda, Ath Khoudia des Aghribs, ASJS de la Nouvelle-Ville de Tizi-ouzu, El fardj de Draâ Ben-Khedda, et bien entendu, la troupe locale Ithrane. Il y a lieu de souligner que l'association organisatrice a été assistée par la Direction de la culture de Tizi-Ouzou, l'APC de Maâtkas, la maison de jeunes de Maâtkas et le comité du village Ikhavane.

Ainsi, en dehors des planches qui se sont taillées légitimement la part du lion dans le programme, on assis-

tera à des conférences sur les droits de l'enfant, des chorales, des expositions, des projections de films et de documentaires...

Ces manifestations s'étaleront jusqu'au 1^{er} juin où une collation et une remise des prix sont prévues. Il convient de signaler que cette première édition est dédiée à feu Kateb Yacine à qui un vibrant hommage a été rendu.

Approché, le président de l'association Ithrane, M. Mokrane Koulougli, dira fort à propos : «De prime abord, nous remercions ceux et celles qui nous ont aidés à tenir cette 1^{re} édition particulièrement Mme Toumi, ministre de la Culture, M. Ould Ali, le directeur de la culture, les autorités locales de Maâtkas et le directeur de la maison de jeunes. Nous voulons, par le biais de cette manifestation, faire renaître le théâtre en général et des enfants en particulier, car il s'agit d'un art qui peut grandement contribuer à faire rayonner la culture dans notre région.

Nous comptons, d'ailleurs, récidiver chaque année pour que ce festival devienne traditionnel à Maâtkas.»

En outre, rappelons qu'une autre association, non moins dynamique sera aussi au rendez-vous de la Fête de l'enfant en organisant des festivités au village Aït-Zaïm le 1^{er} juin. Il s'agit de *Tigidit* qui avait réussi durant le mois de mars le pari d'organiser une autre fête, à savoir celle de l'olivier. C'est dire que Maâtkas commence à retrouver son lustre d'antan sur le plan culturel, surtout que l'autre grande fête nationale de la poterie est imminente. Bon vent les gars !

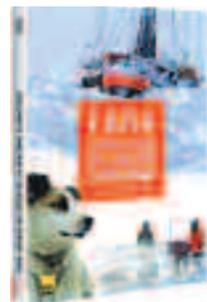
Amayas Idir

Actucult

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS

- Mercredi 3 juin à 18h30
Projection du film *Tara, voyage au cœur de la machine climatique* de Emmanuel Roblin et Thierry Ragobert, en présence de Michaël Pitiot coordinateur de la production, navigateur et écrivain-voyageur et avec Mahdi Benaïssa, réalisateur et producteur de films scientifiques.

- Mercredi 3 juin à 20h
Concert de rock avec le groupe French Cowboy



VENTE-DÉDICACE LIBRAIRIE

- Jeudi 1^{er} juin à 14h30
L'auteur Ali El-Kenz signera son ouvrage *Ecrits d'exil*, édité par Casbah éditions

- Jeudi 4 juin à 14h30
L'auteur Sid-Ahmed Ghozali signera son ouvrage *Question d'État* entretien avec Mohamed Chafik Mesbah, édité par Casbah Éditions

